

homme se marie avec la robe, ou le chapeau, ou les bijoux de la jeune fille. Celle-ci s'unit à l'équipage de son prétendant. — Conclusion rigoureuse, mais peu en faveur de ceux qui tiennent ce raisonnement et surtout promettant bien peu de chance de bonheur.

Pourquoi tant de jeunes gens ne trouvent-ils pas à se marier ? Ce n'est pas toujours faute de désir, loin de là. Trop souvent le jeune homme craint que la jeune fille ne s'occupe que de toilette et ne sache pas tenir sa maison. La jeune fille redoute que ce prétendant ne dépense en superfluités et en amusements le pain de la famille. Voilà encore ce qui se dit partout.

Ceci me rappelle un trait vraiment typique et qui met la question sous son vrai jour. Un bon cultivateur, actif et intelligent, mais d'une condition modeste, est accosté par quelqu'un qui s'informe de l'état de sa santé. "Très bien, répond notre homme, je vais très bien, Dieu merci.

— Et comment va votre femme ?

— Oh ! pour ma femme, elle n'est pas trop mal, je vous assure. Tenez, on parle beaucoup de ces lutteurs et de ces hercules qui sont si forts ; si je vous disais que ma femme les bat tous !!!

— Mais encore !!!

— Oui donc, ces hommes portent 100 livres au bout de leur bras tendu ; mais figurez-vous que ma femme fait mieux que ça . . . elle porte une charretée de foin sur sa tête !!!

— Oh !

— Oui, oui, une charretée de foin, à elle toute seule ! — Voici comment ; j'ai vendu une charretée de foin dix piastres ; je n'ai pas pu mettre mes dix piastres dans ma poche que ma femme me les a prises et en a acheté un chapeau qu'elle porte maintenant !"

Que de personnes portent ainsi, non pas seulement une charretée de foin, mais toutes les récoltes ou toutes les économies d'une année ! Combien mettent le fruit du travail de toute la famille dans un chapeau, ou un bijou, ou un attelage, etc ! Et après cela on se plaint de la dureté des temps et de la rareté de l'argent. Si un ami dévoué signale l'abus et rappelle à un peu plus de simplicité, on se fâche et cet ami, fût-il le ministre de Dieu, n'est plus qu'un homme difficile, exagéré, qui ne comprend rien aux affaires du monde et qui se donne pour mission de contrarier tout le monde et de refuser toute satisfaction, même légitime.